

N°	Titre de l'oeuvre	Numéro civiq	Rue
16	La coccinelle	595	boulevard L'Assomption
Municipalité	MRC	Date de réalisat	Statut de protectio
Repentigny	L'Assomption	1985-1986	Aucun statut

Nom du lieu	Localisation
École primaire Entramis	Intérieur; Mur

Lieu d'origine	Lieu actuel
	Salle polyvalente de l'école primaire

Catégorie	Technique
Aménagement; Vitrail	Assemblé; Découpé; Sculpté

Matériau principal	Style artistique
Bois; Brique; Plomb; Verre	

Concepteur1	Concepteur2	Concepteur3:
Bettinger, Claude		

Fonction1	Fonction2	Fonction3

## Description

« L'œuvre se compose de vitraux, de sculptures en bois, ainsi que d'une intervention dans la disposition des briques des murs adjacents. Les vitraux occupent deux fenêtres placées l'une au-dessus de l'autre. Leur composition en damier est constituée de morceaux de verre de plusieurs teintes de bleu. En contraste, des coccinelles orange ou rouges sont dispersées sur la surface des vitraux sur lesquels se retrouvent aussi une série de lettres, de portraits et d'images reproduits en grisaille. Sur les murs adjacents, l'artiste est intervenu dans la pose des briques déterminant des saillies et un motif en damier. Des coccinelles sculptées dans le bois et peintes en rouge sont éparpillées sur ce damier. » Source : Artexte, base de données art public.

Dans le vitrail occupant la fenêtre du haut se trouvent les portraits de Charlie Chaplin, du Petit Prince, de J.-S. Bach, de Picasso, de Tintin, de Mère Teresa, de Leonard de Vinci, les représentations d'une rubiacée, d'une roue, d'une Volkswagen, d'un cor, d'un poisson, des lettres M et A et les inscriptions « Je pense donc je suis » et « To be or not to be ».

Dans le vitrail du bas se trouvent les portraits de Pasteur, Einstein, Marie Curie, Wolfgang Amadeus Mozart, Bettinger, les représentations d'un rhinocéros, d'une viorne, de la cathédrale de Reims, des lettres E, D et F et l'inscription « On ne voit bien qu'avec le cœur ».

Dimensions approximatives des deux fenêtres réunies : 3,5 m x 2 m.

« À la recherche d'un signe, d' « une image simple et colorée qui pourrait se multiplier comme des amis » (Claude Bettinger), l'artiste a arrêté son choix sur une créature que l'homme a toujours considéré avec tendresse : la coccinelle.

La coccinelle, comme l'enfant, se promène partout, curieuse de tout. Tous deux sont « la vie grouillante et immédiate » (C.B.).

Dans l'œuvre, qui s'étend sur les trames carrelées du mur de brique et du vitrail, les coccinelles sont tridimensionnelles sur les murs et bidimensionnelles une fois sur la fenêtre, gravissant un échelon d'abstraction, intégrant une perspective de représentation du monde.

Les reproductions d'images du jeune Mozart et de Pasteur s'inscrivent dans la même thématique que l'itinérance des coccinelles : la curiosité traverse toutes les sphères de connaissances, c'est elle qui induit la découverte. En d'autres mots, ce sont les esprits curieux qui sont inventifs. » Source : Artexte, base de données art public.

## Texte d'interprétation

Chez les Bettinger, on a la passion du verre inscrit dans les gènes de génération en génération. Comme son père avant lui et son fils après lui, Claude Bettinger (1942-1998) s'est illustré dans l'art du vitrail. Né en France, il a déménagé au Québec avec sa famille à l'âge de dix ans, avant de s'installer dans la région de Lanaudière. Son talent lui a permis de réaliser plusieurs restaurations de vitraux à travers la province, mais également de créer une production plus personnelle et innovatrice. Sur la scène québécoise, Bettinger est surtout reconnu pour l'œuvre d'intégration qu'il a réalisée pour la Place-des-Arts à Montréal en 1992.

Alors que les vitraux qui ornaient les églises permettaient autrefois de parfaire l'éducation religieuse des fidèles, la verrière de l'école primaire Entramis enseigne aux élèves qui la fréquentent les grands noms et les grandes réalisations de l'histoire. De petites cochenilles de verre rouge, jaune et orangé parcourent les pages de ce dictionnaire de verre où Léonard de Vinci, Marie Curie et Charlie Chaplin ne sont que quelques-unes des figures que nous pouvons observer. Après avoir assouvi leur curiosité, les petites bêtes quittent le cadre de verre pour poursuivre leur quête dans le monde extérieur. Au sein de toutes ces grandes figures historiques, une surprise attend le spectateur attentif. En effet, l'artiste a décidé d'inclure un autoportrait dans le coin inférieur droit de la verrière. Il s'agit d'une récurrence dans l'œuvre de Bettinger, qui s'assure de la sorte d'intégrer ses préoccupations artistiques personnelles à ses commandes publiques.

#### Références et liens:

Artex.te. Base de données art public; Beaudet, Pascale. 1999. « Les œuvres du 1% - Les écoles. 2e partie ». L'Artéfact, vol. VIII, no 3, p. 26-31; Bettinger, Claude. 1992. Les traces du travail expérimental intime sous forme d'autoportraits dans les projets publics de Bettinger comme clés d'accès à la « cause mentale » de l'œuvre. Montréal : Université du Québec à Montréal, communication accompagnant l'œuvre présentée comme exigence partielle de la maîtrise en arts plastiques, 58 p. ; Bettinger, Claude. 1979. Le vitrail. Coll. « Artisanat ». Montréal : Les éditions de l'homme, 190 p. ; Robert, Guy. 1986. Bettinger au génitif. Joliette : Musée d'art de Joliette, [12] p.

Inscription

Dates

Andrée-Anne Venne

2013-06-19

Modification1

Modification2

Modification3

Date1

Date2

Date3

2013-06-19

Photographe1

Photographe2

Photographe3

Venne 2463-2468

Année1

Année2

Année3

2013